

## **Hollande, Président va-t'en guerre ... ...pour la défense d'intérêts industriels.**

L'implication militaire croissante de la France en République centrafricaine est le dernier exemple en date d'un concept que l'on pourrait appeler la "doctrine Hollande" : une forme délibérément mesurée d'intervention armée qui repose sur le droit international et le consentement du pays concerné. En somme, le président français a concocté une nouvelle formule pour l'invasion de pays étrangers : il le fait comme il faut.

Depuis son entrée en fonction, en mai 2012, François Hollande a lancé ou poursuivi des opérations militaires françaises en Côte d'Ivoire, en Somalie, au Mali, et maintenant en République centrafricaine. Il était aussi le fervent partisan d'une intervention militaire occidentale en Syrie. Ces missions ont été précédées par l'incursion anglo-française en Libye, organisée en 2011 sous le commandement de Nicolas Sarkozy.

Pour ces Français accros de l'interventionnisme, toutes les expéditions se sont concentrées avant tout sur un but humanitaire. Toutefois, elles ont aussi servi à redorer le blason terni du prestige français sur la scène internationale, notamment dans ses anciennes colonies africaines, ainsi qu'à donner un coup de fouet à la cote de popularité de François Hollande. Asphyxiés par les soucis économiques, les Français semblent apprécier les actions militaires efficaces menées à l'étranger (si elles sont réussies). Comme le savait déjà Napoléon, un autre chef français de taille réduite, la gloire permet aux petits hommes de se sentir grands.

**Antidote.** La doctrine Hollande met en avant des objectifs plus ambitieux sur la manière de s'y prendre en matière de sécurité internationale. On peut y voir une réaction à ce qui est perçu comme la volonté des Américains de ne plus faire face à leurs responsabilités historiques en Europe, au Moyen-Orient et ailleurs. Les avancées en Afrique de la Chine, qui déploie son influence sans vraiment assumer de responsabilités, sont également prises en compte. Enfin, il s'agit de montrer une Europe forte (le contraste avec l'impression d'apathie que dégage la Grande-Bretagne est vif).

Cette doctrine a également pour but de contenir la vague d'extrémisme et de sectarisme islamiques qui menace des régions entières, de la Corne de l'Afrique au Sahel en passant par le Maghreb - et potentiellement par la face cachée fragile de l'Europe, dont la France est une partie vulnérable.

Mais cette nouvelle approche est avant tout la réponse du président français à l'apologie désavouée des interventions humanitaires armées énoncée par Tony Blair à Chicago en 1999, plus connue sous le nom de "doctrine Blair". Le Premier ministre britannique de l'époque réagissait cette année-là à la crise au Kosovo et réitéra peu de temps après ses théories en Sierra Leone.

En revanche, les interventions en Afghanistan (2001) et en Irak (2003), qui étaient plus liées à des questions de géopolitique mondiale qu'à l'aide humanitaire, ont anéanti ses arguments et gravement nui à sa réputation. La France s'est fermement opposée à la guerre "unilatéraliste" en Irak. François Hollande travaille donc actuellement au perfectionnement d'un antidote français.

## **Bénéfices à Long terme.**

La doctrine Hollande, tout du moins telle qu'elle est appliquée en Afrique, a précisément pour but d'apporter une aide humanitaire pour la sécurité de pays où l'ordre public s'est effondré. Par ailleurs, une opération n'est lancée qu'avec le soutien ou l'aval de l'ONU, et de préférence avec l'appui de l'Union africaine, ainsi que de la Cédéao quand l'Afrique de l'Ouest est concernée.

De plus, la méthode du président français cherche à obtenir le consentement des parties concernées au niveau local, en l'occurrence celles qui partagent le plus les valeurs et les intérêts occidentaux. En Côte d'Ivoire, par exemple, c'était le vainqueur des élections, Alassane Ouattara, quand l'opposant Laurent Gbagbo refusait de partir. Enfin, les objectifs de toute intervention sont définis et limités, en vue de passer la main aux responsables du maintien de la paix à l'échelle régionale - une transition qui est lentement en train de se faire au Mali.

Dans le cas de la République centrafricaine, François Hollande a obtenu l'autorisation du Conseil de sécurité des Nations unies, le soutien de l'Union africaine, de l'UE et des Etats-Unis, ainsi qu'une invitation enthousiaste des factions locales fidèles au président déchu, François Bozizé. En théorie, l'ampleur et la durée du déploiement des contingents français seront limitées.

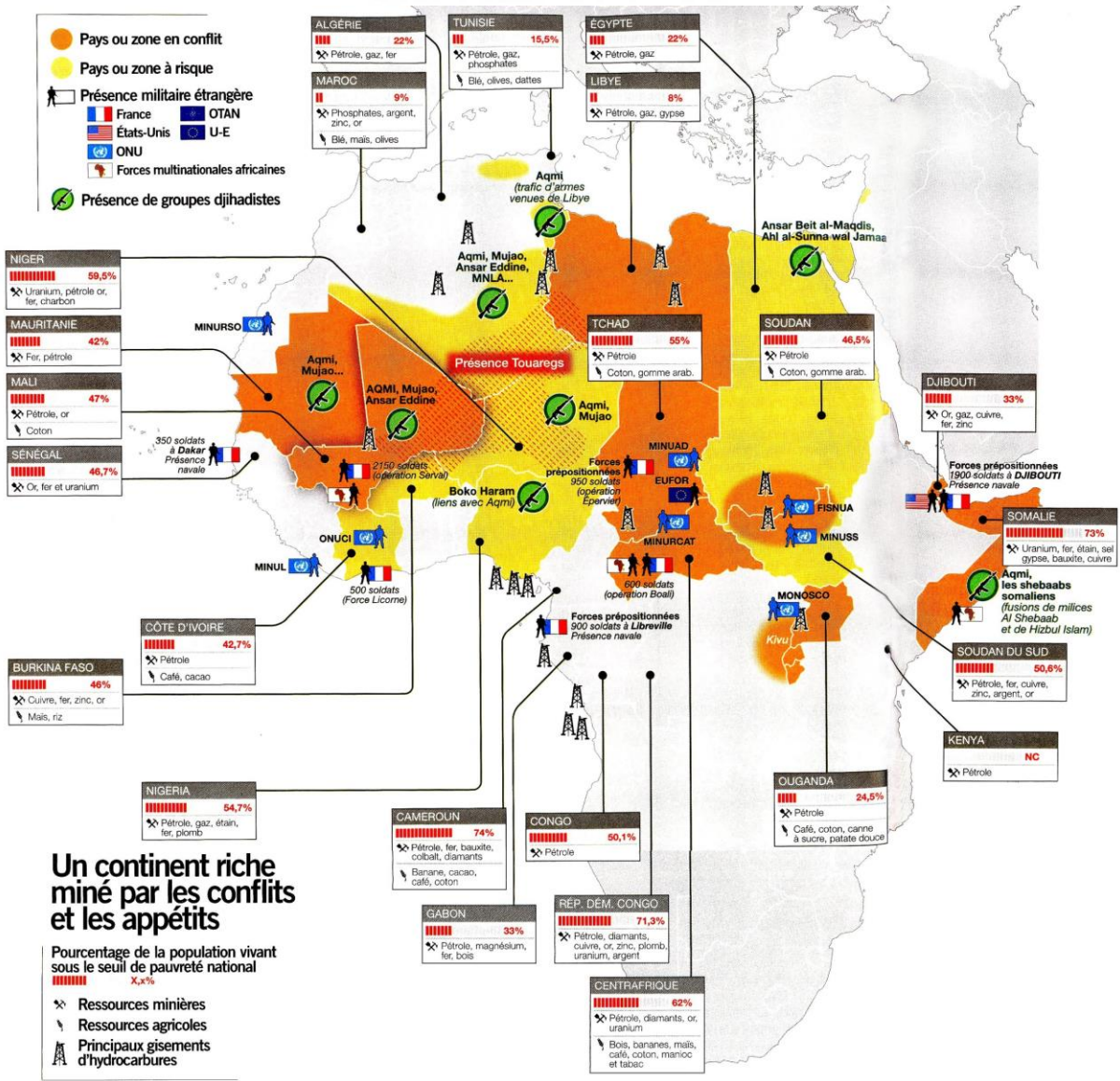
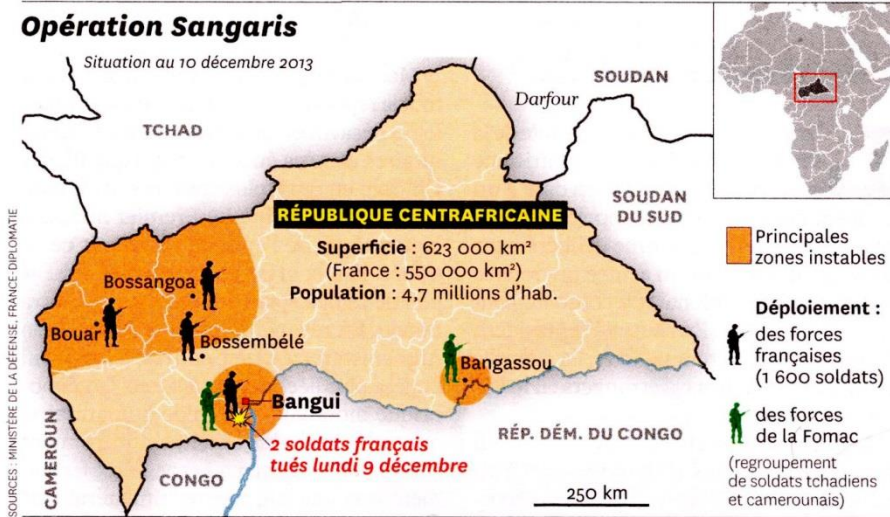
Cette nouvelle stratégie promet des bénéfices à long terme considérables pour François Hollande et pour la France, à condition que la situation ne tourne pas à la catastrophe, ce qu'il ne faut pas exclure. Comme le président français l'a concédé, toute mission de ce type comporte des risques.

En outre, la doctrine de François Hollande a l'avantage d'éviter les erreurs du passé, à l'époque où la France est intervenue de force au Rwanda ou ailleurs pour soutenir des dirigeants privilégiés ou simplement pour garder le contrôle (comme en Algérie), en provoquant souvent des résultats désastreux. *"Cette intervention humanitaire en vue de rétablir la sécurité n'a rien à voir avec l'ingérence militaire calculée de la période qui a immédiatement suivi la colonisation, explique Paul Melly, spécialiste de la région. François Hollande a fait valoir que la relation entre la France et l'Afrique devait être un partenariat respectueux, même lorsqu'il existe des désaccords. Et il a fait tout son possible pour consulter les dirigeants africains avant de lancer des opérations militaires."*

François Hollande, après une réévaluation de la stratégie française lancée par l'ancien Premier ministre Alain Juppé et poursuivie par Nicolas Sarkozy, est déterminé à restaurer définitivement, de façon judicieuse et mesurée, l'influence et les intérêts français dans une région que Paris dominait autrefois mais qu'elle semblait avoir laissé lui échapper. Pour les Français accros de l'interventionnisme, la récompense est une renaissance de la francophonie.

### Opération Sangaris

Situation au 10 décembre 2013



Auteur Simon Tisdall Publié le 5 décembre - *The Guardian* Londres- Titre original de l'article paru dans « Le courrier international » N°1206 : Hollande, précurseur en Afrique.